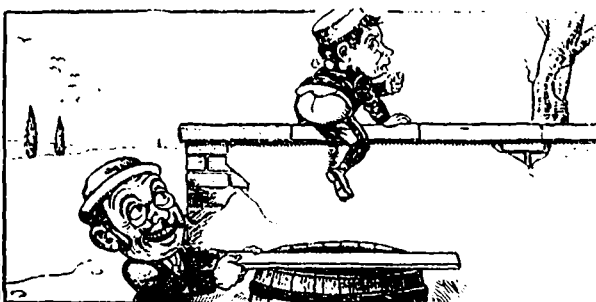


DOUCE REVANCHE — (Suite)



VII

—Tu veux l'arrêter déjà, Louis? Attends un peu que j'aille à la maison chercher une cloche; il ne s'arrête pas sans cela. N'aie pas peur, va.



VIII

Louis — Ah, la vieille canaille de cheval que monsieur Georges m'a donné là ! Il m'a à moitié esquiné. Si je puis trouver une brique dans la cour, je vais l'assommer. Allons, descendons...



IX

...Ah! ah! ah! ah!...
Mr Jeunemarié. — Ah! ah! ah! ah!... barbotte, mon ami, barbotte à ton aise.



X

Mr Jeunemarié — Mais qu'allais-tu donc faire par là ? Et t'amuser à barbotter dans de l'eau sale ! Voulais-tu apprendre à nager ? Heureusement que je suis passé là et ai pu te sauver la vie. Allons, méchant garçon, viens tranquiliser ta mère qui doit se désoler.

comme des vers, fouillait leurs poches, leurs souliers, leurs doublures, et ne les mettait enfin sous clé qu'après avoir soigneusement inspectés les coins et recoins de leur prison, où, non moins invariablement, il les retrouvait cinq minutes après, fumant chacun leur cigarette. Alors, il devenait comme fou, et, piétinant, l'écume aux lèvres :

— Nom de nom, de nom de nom, beuglait-il, voilà encore que vous fumez !

Mais eux sans se troubler le moins du monde et sans même se donner la peine de cracher leur bouts de cigarettes :

— Nous ne fumons pas, mon lieutenant.

— Comment, tas de rosses, vous ne fumez pas ! Vous osez soutenir que vous ne fumez pas quand vous me lancez toute votre fumée en plein nez. Donnez moi votre tabac tout de suite où je vous fais passer au conseil.

Très tranquilles, Laplote et Fricot se regardaient :

— T'as du tabac, toi ?

— Pas du tout.

Et en chœur :

— Nous n'avons pas de tabac, mon lieutenant.

Ils ne sortirent jamais de là, même le jour où le malheureux Flick, définitivement anéanti et renonçant à prolonger la lutte, leur proposa de lui dévoiler leur cachette contre la levée des innombrables années de prison qui leur restait sur la planche.

* * *

L'adjudant Flick s'était juré de les faire crever à la peine, et, en réalité, il n'épargnait rien pour arriver à ce dénouement.

Une nuit — ceci se passait dans une ville de l'Est, pendant le terrible hiver de 1879 — il se leva à trois heures du matin, alla prendre les clefs de la boîte au corps de garde, entra, le falot à la main, dans la prison où les deux pauvres diables ronflaient, collés l'un contre l'autre pour donner moins de prise au froid, et brutalement :

— Allons, les deux rosses, debout !

Laplote et Fricot ouvrirent chacun un œil, puis, sans se déranger :

— Qu'est-ce qu'y dit celui-là ?

— Je vous dit de vous lever, et plus vite que ça !

— Pourquoi donc faire faut-y qu'on se lève ?

— Pour aller, reprit l'adjudant, crasser la glace des abreuvoirs ! Là-dessus, assez causé : debout !

Les prisonniers se mirent à rire :

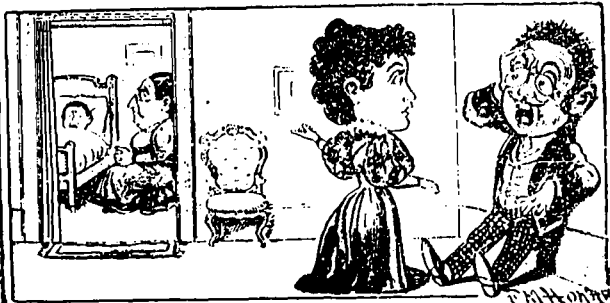
— Debout à trois heures du matin ? Ah ! macache.

— Vous ne voulez pas vous lever ? fit le sous-officier que la rage commençait à prendre.



XI

La maman. — Ah, vilain petit monstre ! c'est comme ça que tu te conduis en visite ! Attends un peu, je vais t'apprendre à vivre, moi...



XII

Mme Jeunemarié. — Le docteur a dit à maman que ce vilain petit Louis a dû souffrir d'un choc nerveux et qu'il va avoir une fluxion de poitrine par suite de sa baignade. Quel méchant enfant ! Voilà que maman est forcée de rester ici jusqu'à ce qu'il soit guéri, et le docteur dit qu'il en a peut-être pour deux mois.

Fricot leva dédaigneusement les épaules :

— Faut que le donc à la porte, Laplote, il nous embête celui-là !

Flick, aveuglé par la colère, allait tomber dessus à coup de poings, quand brusquement il se calma. Le cas de conseil, ce rêve de ses nuits et de ses jours, venait de se produire tout à coup sous la forme d'un refus formel d'obéissance ; et, plus doucement, scandant ses mots :

— Laplote, Fricot, dit-il, faites bien attention : vous refusez formellement de vous lever ?

— Absolument, répondirent les deux hommes.

— Vous refusez formellement, c'est bien entendu ?

— Formellement ! Fichez-nous la paix.

Flick comprima les battements de son cœur ; les deux "pierrots" étaient pincés, et il ne restait qu'à faire constater le refus par témoin.

— Brigadier de garde ! cria-t-il.

Le brigadier accourt, et, en sa présence :

— Pour la dernière fois, reprit Flick, Laplote et Fricot, vous refusez de vous lever ?

Alors Fricot et Laplote se dressèrent, et avec une grande douceur, tandis qu'un étonnement profond se peignait sur leurs visages :

— Nous, mon lieutenant ? Mais pas du tout, nous nous levons avec empressement, au contraire ; le brigadier peut le constater. Cristi, il n'a pas l'air de faire chaud ce matin.

Six mois après, ayant achevé leur congé, ils quittaient le quartier, et pour tout de bon cette fois, poursuivis jusque dans la rue des "Tas de rosses" de l'adjudant.

Je ne les ai jamais revus.

Ce dont je me flatte, d'ailleurs.

GEORGES COURTELIN.

DURE NÉCESSITÉ

L'avocat. — Oui, madame, il faut absolument que je mette votre âge exact, très exact, dans ce contrat, sous peine de nullité.

La cliente. — Mettez quarante-cinq ans alors ; mais, pour l'amour du ciel, ayez soin de l'écrire aussi illisiblement que possible.

PAR CONSIDÉRATION

Monsieur S'encroît. — Je voudrais, Mr le notaire, faire à ma femme, par testament, une donation libérale. Si elle se marie après mon décès, que la donation soit doublée.

Le notaire (ahuri). — Quelle singulière idée !

Monsieur S'encroît. — C'est afin d'adoucir ses regrets quand elle comparera son second mari avec moi.

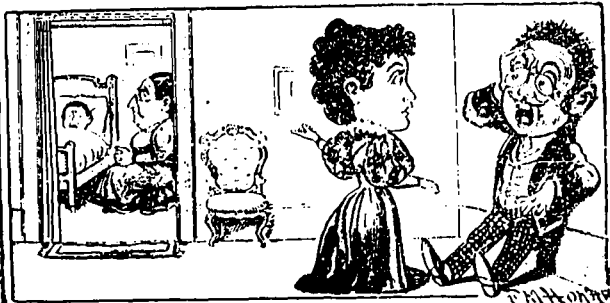
La meilleure préparation pour faire disparaître les pellicules, guérir et stimuler le cuir chevelu, de manière à ce que les pellicules ne reviennent pas, c'est le Rénovateur des Cheveux, de Hall.

DOUCE REVANCHE — (Fin)



XI

La maman. — Ah, vilain petit monstre ! c'est comme ça que tu te conduis en visite ! Attends un peu, je vais t'apprendre à vivre, moi...



XII

Mme Jeunemarié. — Le docteur a dit à maman que ce vilain petit Louis a dû souffrir d'un choc nerveux et qu'il va avoir une fluxion de poitrine par suite de sa baignade. Quel méchant enfant ! Voilà que maman est forcée de rester ici jusqu'à ce qu'il soit guéri, et le docteur dit qu'il en a peut-être pour deux mois.

PRENEZ L'EXTRAIT ORCHITIQUE CONCENTRÉ DU DR FRED. J. DEMERS,

contre la Fatigue ou Epuisement Cérébral, Idées Fixes, Scrupules, Maladies Nerveuses, Débilité Générale.

(Voir l'annonce)